

Patrick Barillot

La marque du psychanalyste

Des désirs, il y en a toute une variété, mais de désir de savoir ce que l'inconscient pourrait nous révéler sur la jouissance comme châtrée, que nenni !

Pas de désir de savoir, de ce savoir propre à l'inconscient, Lacan l'affirme dans *Encore*, et il ajoute dans sa « Note aux Italiens ¹ » que nous avons tous, l'humanité entière, horreur de ce savoir.

Là où les pratiques psychothérapeutiques ne font que renforcer cette horreur de savoir, l'offre analytique promet un désir du savoir inconscient sur la réalité sexuelle et la castration. Ce savoir est à déchiffrer par l'interprétation, car déjà là mais chiffré.

Au-delà du déchiffrement, l'analyse invite aussi à un désir de savoir propre au psychanalyste, qui est à inventer puisque à la différence du savoir inconscient « il n'est pas du tout cuit ² ».

C'est là que devrait se démarquer le psychanalyste du reste de l'humanité, ce serait sa marque, celui auquel le désir de ce savoir qui lui est propre serait advenu.

1. J. Lacan, « Note italienne », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 308.

2. *Ibid.*, p. 310.